

# LITTÉRATURE : La petit Nicolas de Sempé et Goscinny

## Souvenirs de vacances (2)



Fiche 4 :

Commentaires :

Marie-Edwige, c'est la fille de M. et Mme Courteplaque, qui sont nos voisins. M. Courteplaque est chef du rayon de chaussures aux magasins du « Petit Epargnant », troisième étage, et il se dispute souvent avec papa. Mais Marie-Edwige, elle est très chouette, même si c'est une fille. Et là, c'était de la veine, parce que quand je suis sorti dans notre jardin, j'ai vu Marie-Edwige qui jouait dans le sien.

- Bonjour Marie-Edwige, j'ai dit, tu viens jouer dans le jardin avec moi?
- Oui, a dit Marie-Edwige, et elle est passée par le trou dans la haie que papa et M. Courteplaque ne veulent pas arranger parce que chacun dit que le trou est dans le jardin de l'autre. Marie-Edwige, depuis que je l'ai vue la dernière fois avant les vacances, est devenue toute foncée, et avec ses yeux tout bleus et ses cheveux tout blonds, ça fait très joli. Non, vraiment, même si c'est une fille, elle est très chouette, Marie-Edwige.
- T'as passé de bonnes vacances? m'a demandé Marie-Edwige.
- Terribles ! Je lui ai dit. J'étais dans une colo, il y avait des équipes, et la mienne c'était la meilleure, elle s'appelait « Œil-de-Lynx » et c'était moi le chef.
- Je croyais que les chefs c'étaient des grands, m'a dit Marie-Edwige.
- Oui, j'ai dit, mais moi, j'étais l'aide du chef, et il ne faisait rien sans me demander. Celui qui commandait vraiment, c'était moi.
- Et il y avait des filles, dans la colo? m'a demandé Marie-Edwige.
- Peuh ! J'ai répondu, bien sûr que non, c'était trop dangereux pour les filles. On faisait des choses terribles, et puis moi, j'ai dû en sauver deux qui se noyaient.
- Tu racontes des blagues, m'a dit Marie-Edwige.
- Comment des blagues ? J'ai crié. C'est pas deux fois, mais trois, j'en avais oublié un. **Et puis à la pêche, c'est moi qui ai gagné le concours, j'ai sorti un poisson, comme ça ! Et j'ai écarté les bras autant que je pouvais et Marie-Edwige s'est mise à rigoler comme si elle ne me croyait pas. Et ça, ça ne m'a pas plu ; c'est vrai, avec les filles on ne peut pas parler. Alors, je lui ai raconté la fois où j'avais aidé la police à retrouver un voleur qui était venu se cacher dans le camp et la fois où j'avais nagé jusqu'au phare et retour, et tout le monde était très inquiet, mais quand je suis revenu à la plage, tout le monde m'avait félicité et avait dit que j'étais un champion terrible, et puis la fois aussi, où tous les copains du camp s'étaient perdus dans la forêt, pleine de bêtes sauvages, et moi je les avais retrouvés.**
- Moi, a dit Marie-Edwige, j'étais à la plage avec ma maman et mon papa, et je me suis fait un petit copain qui s'appelait Jeannot et qui était terrible pour les galipettes...
- Marie-Edwige ! a crié Mme Courteplaque qui était sortie de la maison, reviens tout de suite, le déjeuner est servi !
- Je te raconterai plus tard, m'a dit Marie-Edwige, et elle est partie en courant par le trou de la haie.

Quand je suis rentré dans ma maison, papa m'a regardé et il m'a dit : «Alors, Nicolas, tu as retrouvé ta petite camarade ? Tu es de meilleure humeur maintenant? » Alors, moi, j'ai pas répondu, je suis monté en courant dans ma chambre et j'ai donné un coup de pied dans la porte de l'armoire.

C'est vrai, quoi, à la fin, qu'est-ce qu'elle a Marie-Edwige à me raconter des tas de blagues sur ses vacances ? D'abord, ça ne m'intéresse pas.

Et puis son Jeannot, c'est un imbécile et un laid!

Dessine un des souvenirs de vacances de Nicolas.

À ton avis, pourquoi le petit Nicolas est-il en colère après Marie-Edwige à la fin ?

---

---

---

---

---

